

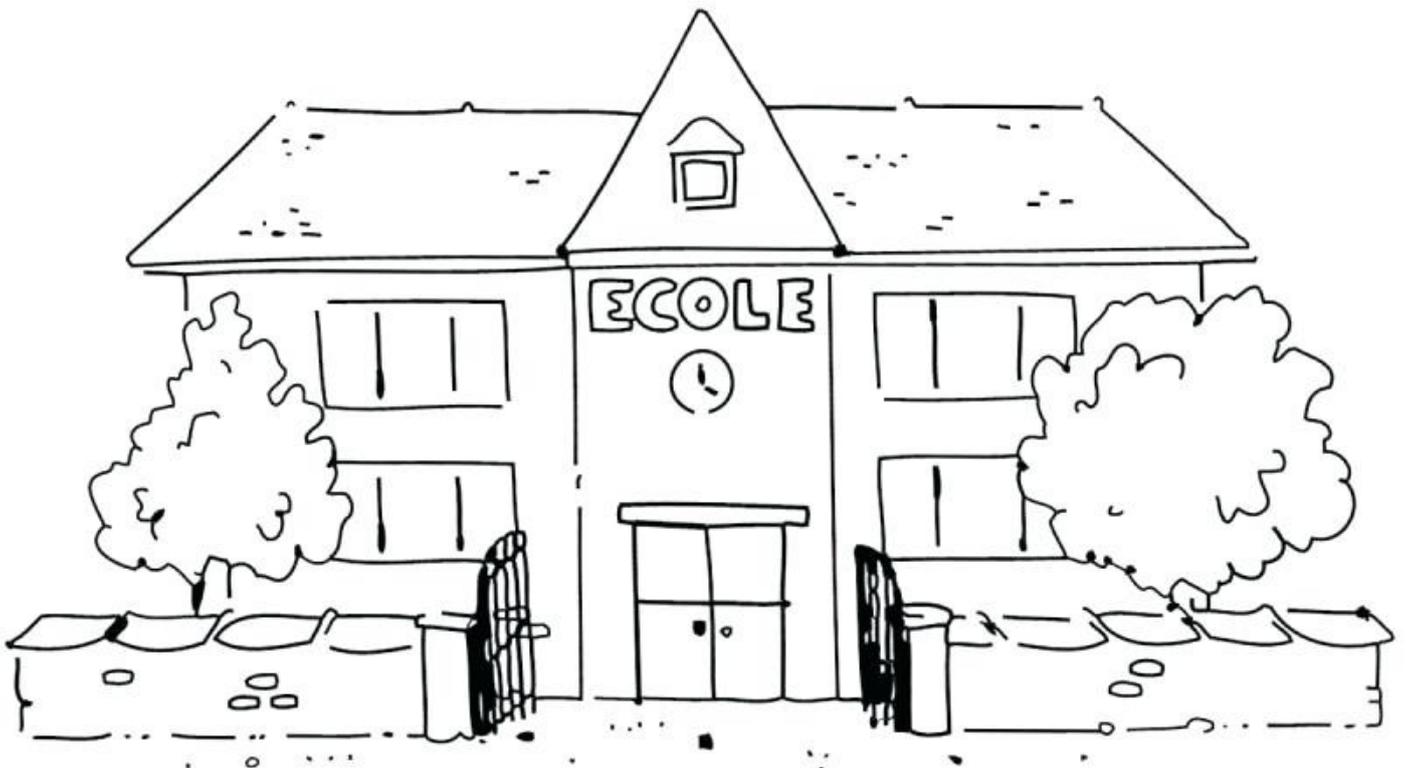
Mon école est pleine d'images,
Pleine de fleurs et d'animaux,
Mon école est pleine de mots
Que l'on voit s'échapper des pages,
Pleine d'avions, de paysages,
De trains qui glissent tout là-bas
Où nous attendent les visages
Des amis qu'on ne connaît pas.

Mon école est pleine de lettres,
Pleine de chiffres qui s'en vont
Grimper du plancher au plafond
Puis s'envolent par les fenêtres,
Pleine de jacinthes, d'œillets,
Pleine de haricots qu'on sème ;
Ils fleurissent chaque semaine
Dans un pot et dans nos cahiers.



Ma classe est pleine de problèmes
Gentils ou coquins quelquefois,
De chansons, de vers, de poèmes,
Dont on aime la jolie voix
Pleine de contes et de rêves,
Blancs ou rouges, jaunes ou verts,
De bateaux voguant sur la mer
Quand une brise les soulève.

TU PEUX T'INSPIRER DE CES DESSINS POUR FAIRE TON ILLUSTRATION DE POÉSIE.



Mon cartable a mille odeurs,
mon cartable sent la pomme,
le livre, l'encre, la gomme
et les crayons de couleurs.

Mon cartable sent l'orange,
le bison et le nougat,
il sent tout ce que l'on mange
et ce qu'on ne mange pas.

La figue, la mandarine,
le papier d'argent ou d'or,
et la coquille marine,
les bateaux sortant du port.

Les cow-boys et les noisettes,
la craie et le caramel,
les confettis de la fête,
les billes remplies de ciel.

Les longs cheveux de ma mère
et les joues de mon papa,
les matins dans la lumière,
la rose et le chocolat.

POUR ILLUSTRER CETTE POÉSIE, TU PEUX DESSINER UN CARTABLE
D'OÙ SORTENT DIVERS ÉLÉMENTS CITÉS DANS LE POÈME !



Odeur des pluies de mon enfance
Derniers soleils de la saison !
A sept ans comme il faisait bon,
Après d'ennuyeuses vacances,
Se retrouver dans sa maison !

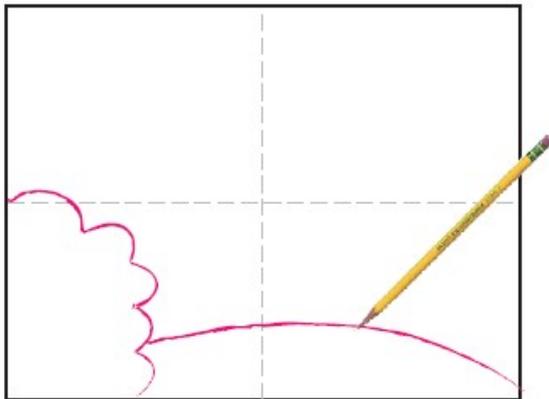
La vieille classe de mon père,
Pleine de guêpes écrasées,
Sentait l'encre, le bois, la craie
Et ces merveilleuses poussières
Amassées par tout un été.

Ô temps charmant des brumes douces,
Des gibiers, des longs vols d'oiseaux,
Le vent souffle sous le préau,
Mais je tiens entre paume et pouce
Une rouge pomme à couteau.

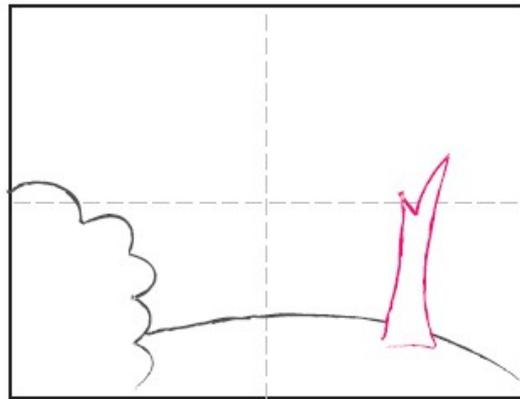


René Guy Cadou

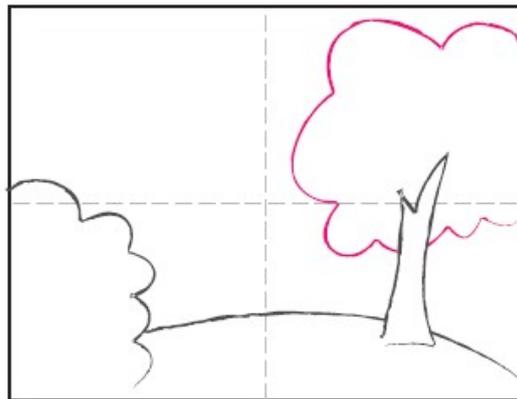
Paysage d'automne



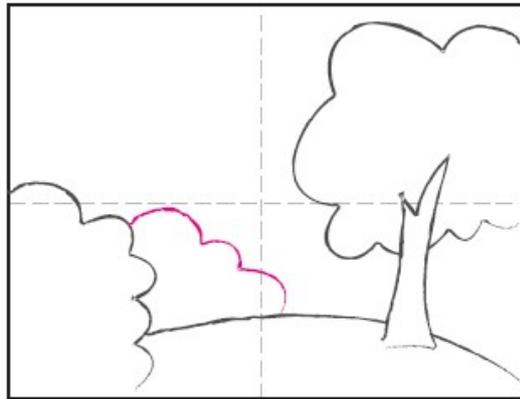
1. Dessiner un buisson et la colline.



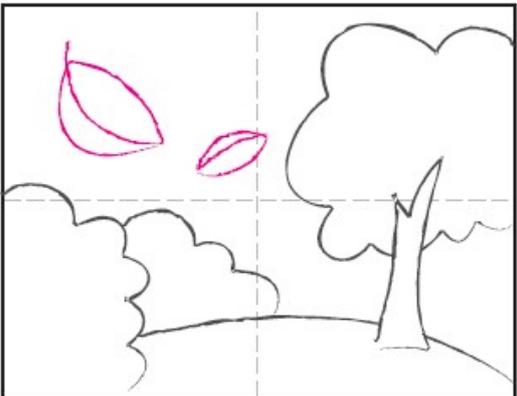
2. Ajouter le tronc de l'arbre.



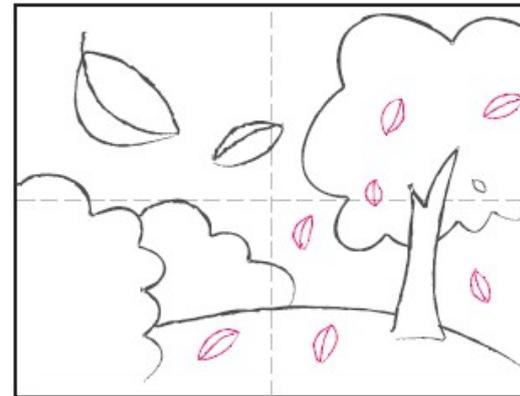
3. Dessiner le feuillage de l'arbre....



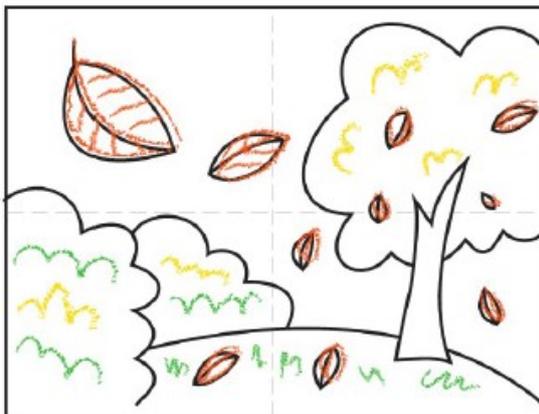
4. ... et le deuxième buisson.



5. Dessiner 2 feuilles volant dans le ciel.



6. Puis en ajouter des petites dans l'arbre et volant autour de l'arbre.



7. Ajouter des détails au crayon de couleur comme sur le modèle et peindre à l'aquarelle (eau + gouache)



8. Repasse sur tous les contours au feutre noir.

Le lion, on le sait, de viande est friand.

Rien n'est pour lui plus alléchant.

Demandez donc au roi des animaux,

Quel est pour lui le plus tendre morceau.

Ce n'est pas le gigot d'agneau,

La bavette, le bœuf marenngo.

Ce n'est pas le petit cochon,

Ni le ragoût de mouton.

Mais peut-être voudra-t-il d'une grosse poule bien dodue ?

Non vraiment, non merci. Que veut-il, le têtù ?

« Lion, je suis ton ami : es-tu en appétit,

Et d'un excellent steak ne serais-tu ravi ?

Un pâté en croûte ou un lièvre à la bière,

Te feraient-ils enfin sortir de ta tanière ? »

Avec un fin sourire il hocha la tête,

Et s'approchant de moi tout bas il déclara :

« Le plus tendre morceau n'est rien de tout cela.

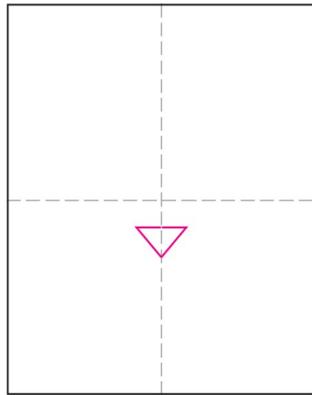
Ne te creuse plus la tête : mon déjeuner, c'est TOI ! »

Roald Dahl

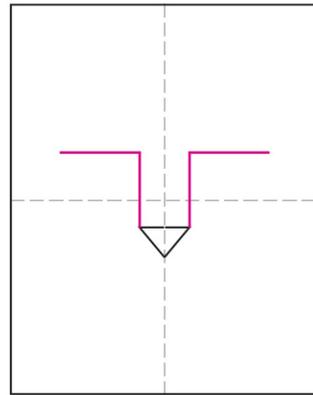
VOICI QUELQUES IDÉES POUR RÉALISER TON ILLUSTRATION DE POÉSIE.



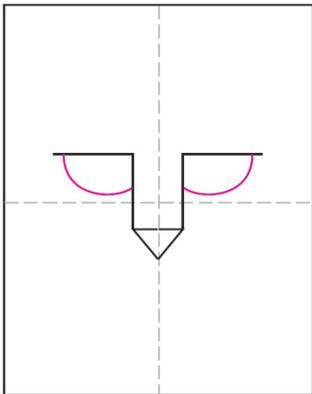
Dessiner un Lion



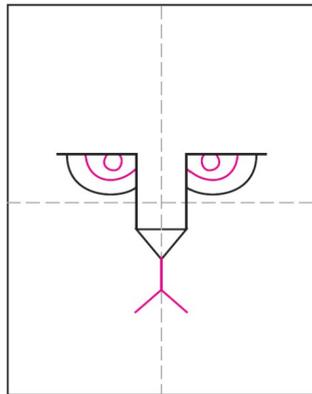
1. Dessiner le nez.



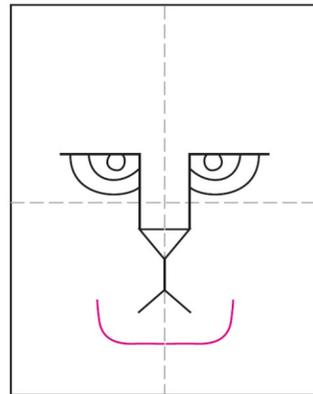
2. Terminer le nez et ajouter les lignes des yeux comme indiqué.



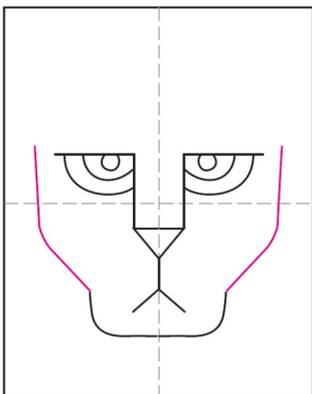
3. Dessiner les yeux .



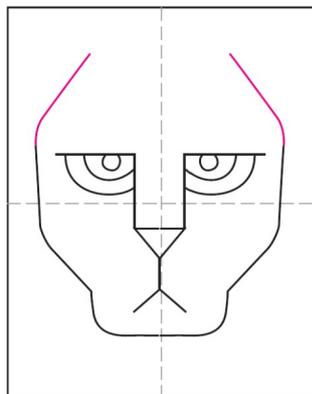
4. Ajouter l'intérieur des yeux et la bouche.



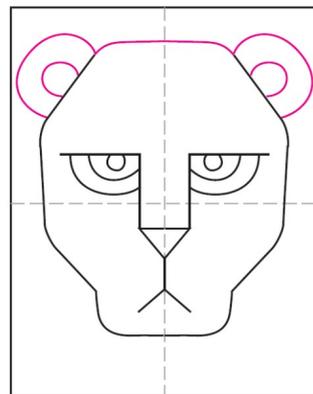
5. Dessiner le menton sous la bouche.



6. Ajoutez les joues.



7. Tracez les côtés du front.



8. Terminer la tête et ajouter les oreilles. Colorier à la craie grasse (jaune, orange, marron) en faisant les contours en noir.

Toujours et Jamais étaient toujours ensemble

Ne se quittaient jamais.

On les rencontrait dans toutes les foires.

On les voyait le soir traverser le village sur un tandem.

Toujours guidait

Jamais pédalait

C'est du moins ce qu'on supposait...

Ils avaient tous les deux une jolie casquette

L'une était noire à carreaux blancs

L'autre blanche à carreaux noirs

A cela on aurait pu les reconnaître

Mais ils passaient toujours le soir et avec la vitesse...

Certains d'ailleurs les soupçonnaient

Non sans raison peut-être

D'échanger certains soirs leur casquette

Une autre particularité

Aurait dû les distinguer

L'un disait toujours bonjour

L'autre toujours bonsoir

Mais on ne sut jamais

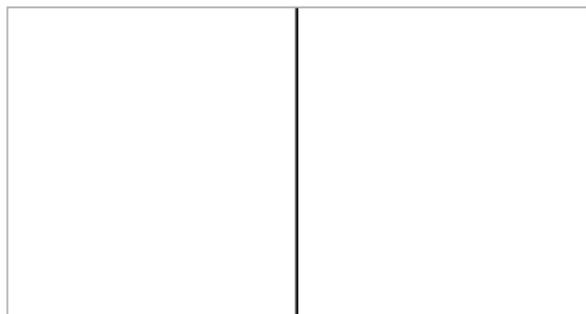
Si c'était Toujours qui disait bonjour

Ou Jamais qui disait bonsoir

Car entre eux ils s'appelaient toujours

Monsieur Albert Monsieur Octave.

VOICI UNE IDÉE POUR RÉALISER TON ILLUSTRATION DE POÉSIE.



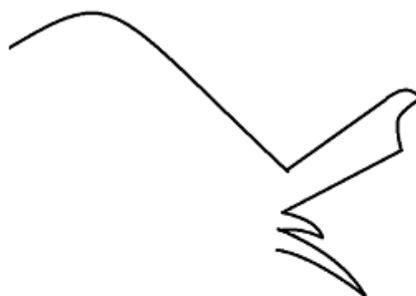
1. PARTAGER UNE FEUILLE BLANCHE EN 2 MOITIÉS.



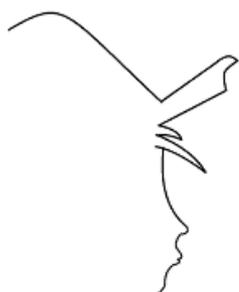
2. PEINDRE EN NOIR UNE DES DEUX MOITIÉS ET LAISSER SÉCHER.



3. SUR UNE FEUILLE BLANCHE, DESSINER LA CASQUETTE.



4. PUIS LES CHEVEUX.



5. AJOUTER LE NEZ ET LA BOUCHE.



6. TERMINER PAR LE MENTON ET LE COU.



7. DÉCOUPER LA SILHOUETTE ET TRACER LES CONTOURS SUR LA PARTIE BLANCHE.



8. COLLER LA SILHOUETTE DÉCOUPÉE DANS LA FEUILLE BLANCHE SUR LA PARTIE NOIRE. PEINDRE EN NOIR LA SILHOUETTE SUR LA PARTIE BLANCHE. TU PEUX MÊME ÉCRIRE EN NOIR ET BLANC « TOUJOURS » ET « JAMAIS ».

Dans Paris il y a une rue ;
Dans cette rue il y a une maison ;
Dans cette maison il y a un escalier ;
Dans cet escalier il y a une chambre ;
Dans cette chambre il y a une table ;
Sur cette table il y a un tapis ;
Sur ce tapis il y a une cage ;

Dans cette cage il y a un nid ;
Dans ce nid il y a un œuf ;
Dans cet œuf il y a un oiseau.

L'oiseau renversa œuf ;
L'œuf renversa le nid ;
Le nid renversa la cage ;
La cage renversa le tapis ;
Le tapis renversa la table ;
La table renversa la chambre ;
La chambre renversa l'escalier ;
L'escalier renversa la maison ;
La maison renversa la rue ;
La rue renversa la ville de Paris.

Paul Éluard

TU PEUX T'INSPIRER DE CE DES-
SIN POUR FAIRE TON ILLUS-
TRATION DE POÉSIE. N'OUBLIE
PAS DE LA COLORIER.



<http://www.coloriez.com>

Elle me dit : « Quelque chose
Me tourmente ». Et j'aperçus
Son cou de neige, et, dessus,
Un petit insecte rose.

J'aurais dû - mais, sage ou fou,
A seize ans on est farouche -,
Voir le baiser sur sa bouche
Plus que l'insecte à son cou.

On eût dit un coquillage ;
Dos rose et taché de noir.
Les fauvettes pour nous voir
Se penchaient dans le feuillage.

Sa bouche fraîche était là :
Je me courbai sur la belle,
Et je pris la coccinelle ;
Mais le baiser s'envola.

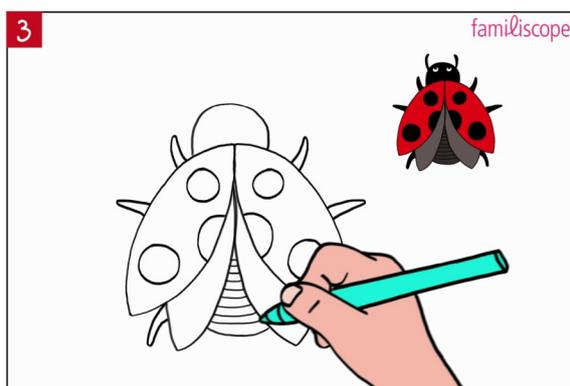
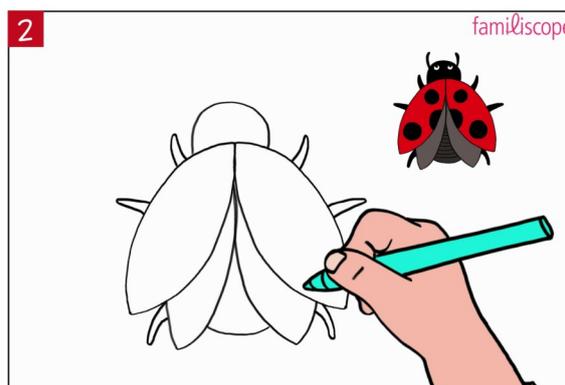
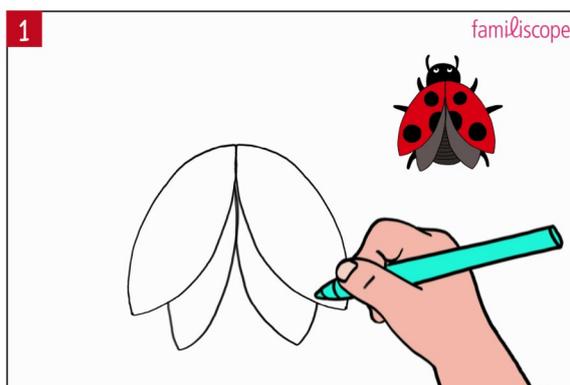
farouche : craintif • fauvette :
petit oiseau • courber : pencher

- Fils, apprends comme on me nomme,
Dit l'insecte du ciel bleu,
Les bêtes sont au bon Dieu,
Mais la bêtise est à l'homme.

TU PEUX T'INSPIRER DE CES DESSINS POUR FAIRE TON ILLUSTRATION DE POÉSIE.
N'OUBLIE PAS DE LE COLORIER.



DESSINE-MOI UNE COCCINELLE



Avec sur l'épaule son sac

Au marché s'en allait

Un brave Népalais.

Comme il arrive au bord d'un lac,

Un superbe serpent lui demande assistance :

« Permits-moi de me glisser

Dans ton sac pour traverser.

Tu auras ta récompense. »

Le reptile ayant l'air sérieux,

L'homme traverse de son mieux

A la nage le lac, en portant sur sa tête

Le sac qui contenait la bête...

Quand ils furent sur l'autre rive,

Vous devinez ce qu'il arrive :

De son bienfaiteur magnanime

Notre ophidien, l'ingrat, veut faire sa victime.

Un voyageur entend des cris d'effroi,

Il en demande le pourquoi...

« Est-il possible qu'un si superbe animal

Ait eu l'intention d'agir mal ?

S'indigne l'inconnu !

D'ailleurs ce sac est trop petit pour l'avoir contenu ! »

Mais le serpent, voulant lui prouver le contraire,

Se love à nouveau dans le sac,

Et, ni vu ni connu,

Le rusé voyageur

Le noue sans plus tarder, le leste d'une pierre

Et noie le serpent dans le lac...

La fable montre qu'un traître

Tôt ou tard trouve son maître.

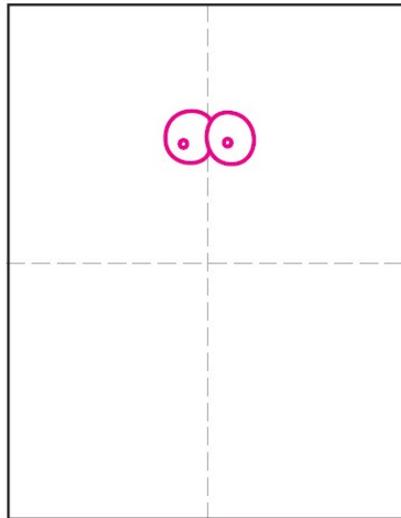
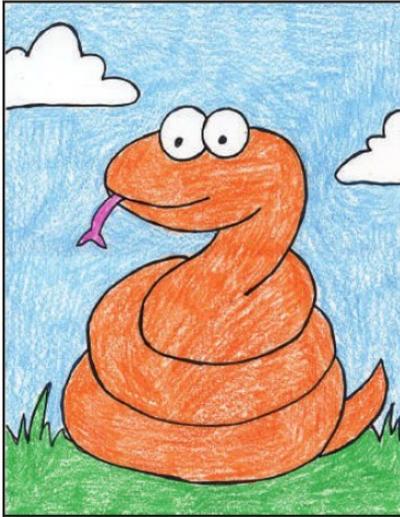
Bienfaiteur : personne qui fait le bien • magnanime : généreux • ophidien : reptile (serpent) • ingrat : qui n'est pas reconnaissant, égoïste • effroi : peur • se lover : s'enrouler sur soi • lester : alourdir



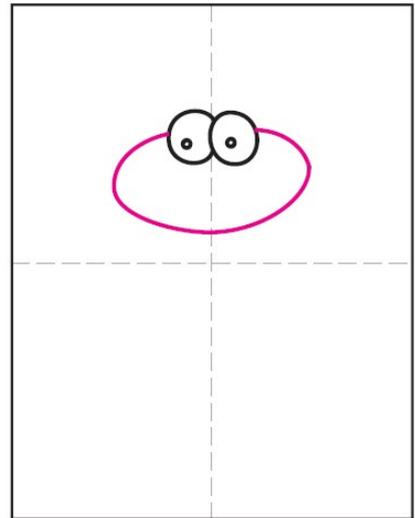
Fable anonyme népalaise

TU PEUX T'INSPIRER DE CE DESSIN POUR FAIRE TON ILLUSTRATION DE POÉSIE...
N'OUBLIE PAS DE LA COLORIER.

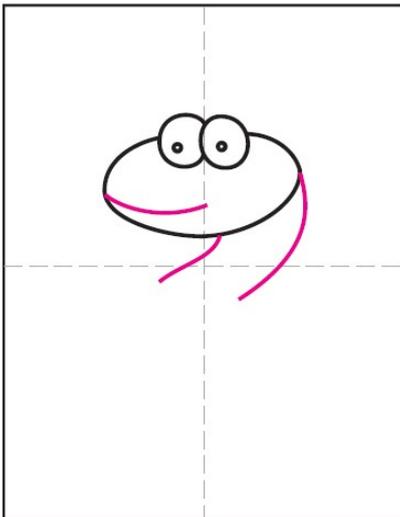
Dessiner un serpent



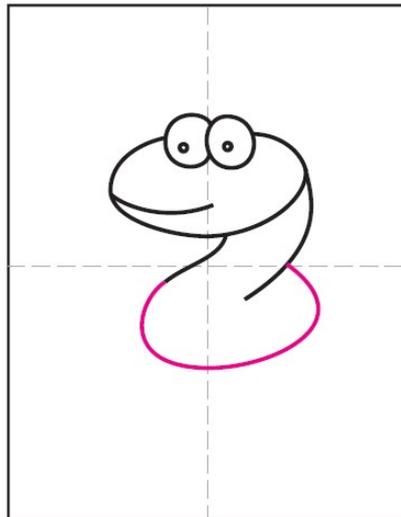
1. dessiner deux yeux.



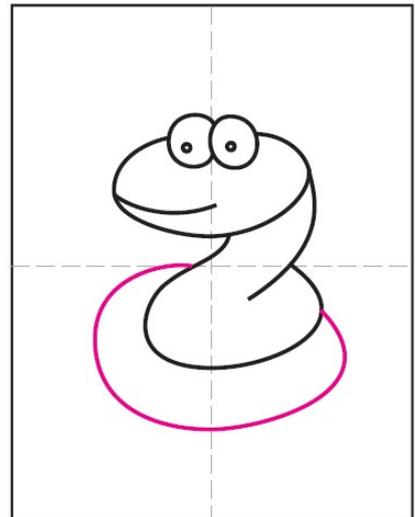
2. Dessinez la tête autour des yeux.



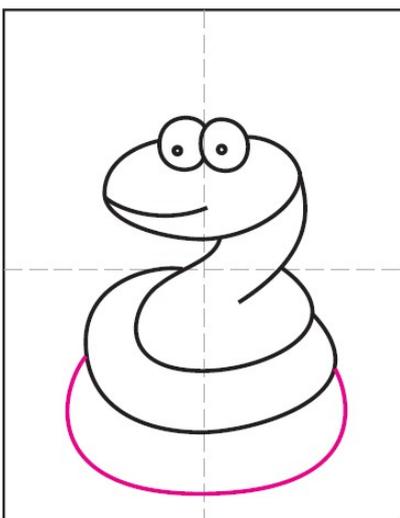
3. Ajouter la bouche et commencer les lignes du corps.



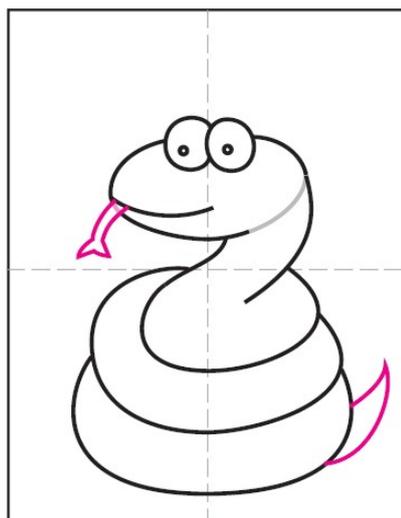
4. Terminer la courbe du corps comme indiqué.



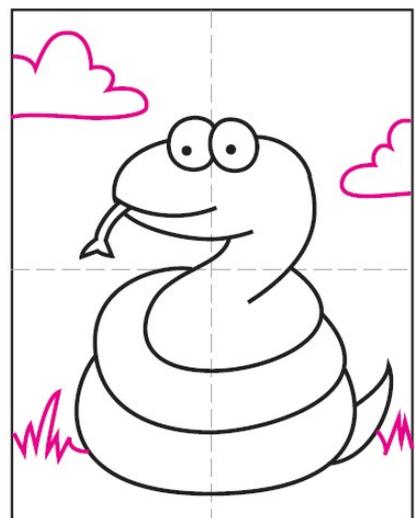
5. Ajouter une autre courbe.



6. Terminer le corps avec la courbe finale.



7. Ajouter langue, la queue et effacer la ligne du menton .



8. Dessiner l'herbe et les nuages. Colorier.

Depuis que j'aime la lune et l'eau,
un poisson rouge vit dans ma chevelure,
j'en suis stupéfait et je remarque
que pour aucun être humain
ce n'est le cas.

Depuis, j'ai traversé de nombreux fleuves à la nage,
mais l'eau ne lui disait rien qui vaille,
j'ai voulu en faire cadeau à l'homme dans la lune,
mais il a refusé de nager
à la lueur des étoiles parmi les nuages et les oiseaux,
je l'ai conduit à la mer Rouge,
mais il insiste pour
vieillir dans le crépuscule de ma chevelure.

Je le porterai
jusqu'à ce que ses écailles s'émiettent,
jusqu'à ce qu'il devienne noir
et tombe mort dans une flaque grise.

Christopher Meckel

POUR ILLUSTRER TA POÉSIE, TU PEUX AUSSI DESSINER LE POISSON COMME LE NARRATEUR AIMERAIT LE VOIR NAGER...

